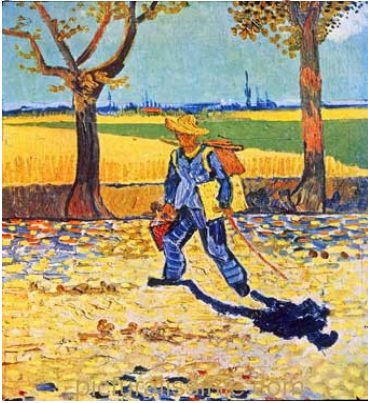


Nietzsche / Freud : Le travail ou la vie ?

« Chercher un travail pour le gain, c'est maintenant un souci commun à presque tous les habitants des pays de civilisation ; le travail leur est un moyen, il a cessé d'être un but en lui-même ; aussi sont-ils peu difficiles dans leur choix pourvu qu'ils aient gros bénéfice. Mais il est des natures plus rares qui aiment mieux périr que travailler sans joie ; des difficiles, des gens qui ne se contentent pas de peu et qu'un gain abondant ne satisfera pas s'ils ne voient pas le gain des gains dans le travail même. Les artistes et les contemplatifs de toute espèce font partie de cette rare catégorie humaine, mais aussi ces oisifs qui passent leur existence à chasser ou à voyager, à s'occuper de galants commerces ou à courir les aventures. Ils cherchent tous le travail et la peine dans la mesure où travail et peine peuvent être liés au plaisir, et, s'il le faut, le plus dur travail, la pire peine. Mais, sortis de là, ils sont d'une paresse décidée, même si cette paresse doit entraîner la ruine, le déshonneur, les dangers de mort ou de maladie. Ils craignent moins l'ennui qu'un travail sans plaisir : il faut même qu'ils s'ennuient beaucoup pour que leur travail réussisse. Pour le penseur et l'esprit inventif l'ennui est ce « calme plat » de l'âme, ce désagréable « calme plat » qui précède la croisière heureuse, les vents joyeux ; il faut qu'il supporte ce calme, en attende l'effet à part lui. C'est là précisément ce que les moindres natures ne peuvent pas obtenir d'elles ! Chasser l'ennui à tout prix est vulgaire, comme de travailler sans plaisir. »



Nietzsche

En l'absence de dons spéciaux de nature à orienter les intérêts vitaux dans une direction donnée, le simple travail professionnel, tel qu'il est accessible à chacun, peut jouer le rôle attribué dans *Candide*¹ à la culture de notre jardin, culture que Voltaire nous conseille si sagement. Il ne m'est pas loisible dans une vue d'ensemble aussi succincte, de m'étendre suffisamment sur la grande valeur du travail au point de vue de l'économie de la libido². Aucune autre technique de conduite vitale n'attache l'homme plus solidement à la réalité, ou tout au moins à cette fraction de la réalité que constitue la société, et à laquelle une disposition à démontrer l'importance du travail vous incorpore fatalement. La possibilité de transférer les composantes narcissiques, agressives, voire érotiques de la libido dans le travail professionnel et les relations sociales qu'il implique, donne à ce dernier une valeur qui ne le cède en rien à celle que lui confère le fait d'être indispensable à l'individu pour maintenir et justifier son existence au sein de la société. S'il est librement choisi, tout métier devient source de joies particulières, en tant qu'il permet de tirer profit sous leurs formes sublimées de penchants affectifs et d'énergies instinctives. Et malgré tout cela, le travail ne jouit que d'une faible considération dès qu'il s'offre comme moyen de parvenir au bonheur. C'est une voie dans laquelle on n'est loin de se précipiter avec l'élan qui nous entraîne vers d'autres satisfactions. La grande majorité des hommes ne travaille que sous la contrainte de la nécessité, et de cette aversion naturelle pour le travail naissent les problèmes sociaux les plus ardues.

Freud *Malaise dans la civilisation* (note 1 p 25)

1. Lire le texte et construire le plan de son raisonnement : Thèse/ arguments/ exemples...
2. Faites un schéma du texte en faisant ressortir les oppositions.
3. **Des questions plus détaillées pour vous aider:**
4. Distinguez les différentes façons de travailler pour Nietzsche : but de ce travail, façon de le réaliser, sentiment qui l'accompagne.
5. Quel genre de travail semble-t-il néfaste pour notre humanité selon lui ?
6. **Faut-il à tout prix éviter l'ennui pour Nietzsche ?** Tout travail nous protège-t-il de l'ennui ?
7. Quelle doit être la bonne place du travail dans la vie pour lui ?
8. Le travail est-il donné comme une source de bonheur ?
9. Quels gains objectifs sont-ils à mettre à son crédit ?
10. Quels dangers font courir à la société les hommes qui n'aiment pas le travail ?

Les 2 textes sont-ils en opposition ?

Dans quelle problématique sont-ils 2 moments utiles de la réflexion ?

¹ Dans cette œuvre, Voltaire raconte les aventures de Candide : il traverse des catastrophes, naturelles et humaines ; il se convint des vices de l'homme et de l'absurdité de l'histoire. Il se retire dans son jardin, le cultive, et espère ainsi retrouver la paix.

² Énergie des tendances affectives dont le noyau est la pulsion ou amour sexuel.